



SUPPLEMENT FEMINISTE DE L'ECHO DES FOURMIS



En recevant le prix Nobel de littérature, l'écrivaine Annie Ernaux a déclenché une litanie d'injures sexistes, et l'a renvoyée à son appartenance de classe.

En réalité, ces propos n'ont jamais cessé d'accompagner la publication de chacun de ses livres depuis la publication du premier « Les Armoires vides » (1974) qui raconte l'avortement clandestin d'une jeune femme dans les années soixante.

Annie Ernaux définit elle-même son écriture comme « quelque chose entre la littérature, la sociologie et l'histoire ».

Au travers de ses livres, elle exprime le sentiment d'être divisée entre le monde populaire dont elle est issue et celui de la bourgeoisie dans lequel elle est entrée en devenant étudiante, puis professeure de lettres. Elle oppose la langue des dominé-es à celle des dominants.

Ses romans, à travers le compte-rendu d'une expérience intime, lui permettent de transmettre à un public large, une conscience de classe et de genre.

Dans ses prises de position publiques, Annie Ernaux affirme qu'il n'y a pas lieu de séparer la femme de l'écrivaine.

Quelques titres : la Place, Une femme, Passion simple, la Honte, l'Événement, l'Occupation, les Années, Mémoire de fille

« LES RÊVES N'EXISTENT PAS AU PASSÉ. JE SUIS TOUJOURS RÉVOLTÉE.

JE NE PEUX PAS ME TAIRE. »

8 mars, toustes en grève féministe, si on s'arrête toutes, tout s'arrête !

Nous sommes des milliers dans les métiers essentiels à notre société : service à la personne, soin, éducation, alimentation...

Et pourtant, nous ne sommes pas reconnues: nos salaires sont les plus bas, nos carrières sont interrompues, nos horaires sont atypiques (coupés, de nuit, tôt le matin ou tard le soir, le weekend), nos qualifications et pénibilités sont ignorées, nos contrats sont précaires.

Nous subissons au travail, dans la rue et à la maison de multiples violences. Là aussi, ces violences sont niées, invisibilisées. Les faire reconnaître et les sanctionner est un véritable parcours de combattante qui en décourage plus d'une.

La contre-réforme des retraites est une nouvelle attaque à notre rencontre.



L'allongement de la durée de cotisation et le report de l'âge de départ à la retraite nous impactent particulièrement. Tout le monde le dit. Il n'y a que le gouvernement pour mentir à ce sujet. Cassées par le travail, nous partons à la retraite avec des pensions de misère, bien inférieures au seuil de pauvreté. Ou alors nous continuons péniblement avec des boulots encore plus précaires.

ALORS STOP ! LE 8 MARS ET APRÈS, NOUS ÉTIONS ET SERONS EN GRÈVE, À LA MAISON ET AU TRAVAIL.

NOUS SERONS DANS LA RUE POUR RÉCLAMER NOS DROITS.



SUD SANTÉ SOCIAUX 37 INDRE ET LOIRE

18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin
Portable secteur public 06 15 08 62 22 sudsantesociaux37@gmail.com
Portable secteur privé 06 17 63 57 32 www.sudsantesociaux37.org
Local syndical Bretonneau 7 37 62 [@sudsantesociaux37](https://www.facebook.com/sudsantesociaux37)

Féminisme et végétarisme : les deux faces d'un même combat ?

L'élevage industriel rejette 15 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, et cause une déforestation massive. La souffrance animale engendrée par ce modèle est de plus en plus reconnue. Le végétarisme, ou au minimum le flexitarisme (le fait de diminuer fortement sa consommation de viande) sont des leviers majeurs pour réduire le réchauffement climatique.

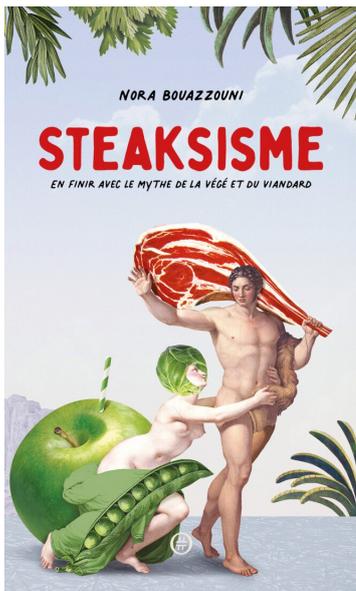
Si on estime que 3 à 5 % des Français·es sont Végétarien·nes (10 % en Allemagne) et 25 à 30 % flexitarien·nes, les femmes sont à chaque fois surreprésentées. Pistes d'explication....

LA « PENSÉE MAGIQUE » AUTOUR DE L'ALIMENTATION ?

C'est le fait de consommer un aliment non pas pour ses propriétés nutritionnelles mais pour sa charge symbolique. Les céréales nous procurent de l'énergie « *Frosties et le tigre est en toi* », la viande, de la force « *Charal, vivons fort* », les yaourts, la santé « *Danone, être mieux chaque jour* ».

La viande rouge est l'aliment le plus chargé symboliquement car il y a l'idée d'absorber l'essence vitale de l'animal, son sang, sa puissance. Elle possède une forte dimension viriliste, et ce n'est pas un hasard si *en France les hommes mangent deux fois plus de viande rouge que les femmes*.

Les légumes sont au contraire perçus comme passifs, inoffensifs, et on entend encore dire que les végétarien·nes sont apathiques, faibles, pâlot·es.



Pour aller plus loin: « *Steakisme, En finir avec le mythe de la végé et du viandard* » de Nora Bouazzouni

COMMENT SE TRADUIT CE SEXISME DANS NOS MODÈLES ALIMENTAIRES ?

Pour être un « Vrai Homme », celui-ci doit manger beaucoup (38 % de plus que les femmes en terme d'apports énergétiques), surtout de la viande. Les femmes vont pour leur part faire

preuve de retenue, voire se priver, en vue de souscrire aux normes de minceur.

Transgresser ces normes de genre ne conduit pas à la même punition. Une femme sera valorisée si elle a bon appétit, du moment qu'elle reste mince. Si un homme devient végétarien ou tout simplement s'il fait un régime, il y aura une présomption de féminité, de dévirilisation.

QUE FAIRE POUR DÉGENRER L'ALIMENTATION ET REFROIDIR LA PLANÈTE ?

Il y a tout un discours positif à construire sur les bienfaits des régimes moins carnés, un travail à opérer sur l'accessibilité aux légumes pour les classes populaires.

En France, les lobbies agroalimentaires de la viande et des produits laitiers, sont très puissants. Le levier le plus important reste néanmoins l'école : apprendre aux enfants les différents goûts, proposer des repas sans viande, éradiquer les clichés comme le fait que les garçons doivent manger plus de viande que les filles...

VIANDE, GENRE ET POLITIQUE.

L'IFOP a publié en sept 2022, les résultats d'un sondage sur les hommes consommateurs de viande. Il apparaît, sur la base des déclarations mêmes des sondés, que ceux qui consomment le plus souvent de la viande (chaque jour) sont plus de droite et valident le plus de comportements et propos sexistes.

Par exemple : à l'affirmation « *une femme qui dit « NON » à une relation sexuelle, ça veut quand même dire « OUI »* », 36% des gros consommateurs de viande valide cette idée sexiste ; contre seulement 15% pour l'ensemble des hommes ayant répondu à cette enquête. Un magnifique exemple de culture du viol.

Par opposition, moins on consomme de viande, moins les comportements oppressifs envers les femmes sont nombreux.

En conclusion : ce n'est pas le fait de manger de la viande qui rend sexiste. Par contre, il existe un lien fort entre ces comportements sociaux. Amis gros mangeurs de viande, n'hésitez pas à prendre du recul sur vos habitudes alimentaires. Car manger ou pas de la viande, c'est politique.

<https://www.darwin-nutrition.fr/actualites/consommation-viande-francais/>

Cyberharcèlement, 5 ans après #metoo, la réaction antiféministe et misogyne s'accroît sur internet



Cyberharcèlement en meute, slut shaming (rabaïsser une femme à cause de son comportement sexuel), revenge porn (vengeance porno), dick pic (images de pénis), cyberflashing (envoyer une photo non consentie à d'autres personnes), chantage à la cam (prise d'images à la webcam), comptes fisha (affiche à l'envers, diffusion de photos de femmes nues)...

Nombreuses sont les formes de cybersexisme et de cyberharcèlement que l'on retrouve sur les réseaux sociaux. Un harcèlement qui peut avoir des conséquences désastreuses sur la victime : humiliation sociale, repli sur soi, dépression, certaines victimes vont jusqu'au suicide. Il est important de lutter contre cette forme de violence et de sensibiliser les plus jeunes.

DEPUIS #METOO

La parole s'est libérée pour dénoncer les violences sexistes. Mais les attaques envers les femmes ont pris d'autres formes sur le net. La haine s'exprime sous couvert d'anonymat. Au-delà des professionnelles qui travaillent sur internet, cette violence atteint toutes les femmes, c'est un avertissement, un rappel à l'ordre patriarcal.

Ces violences ont la particularité de s'inscrire dans les stéréotypes, sur ce qui devrait être une fille ou un garçon. Le cybersexisme contribue à réduire les filles à leur apparence physique, à chercher à contrôler leur sexualité et, à l'inverse à survaloriser la virilité des garçons.

Le cyberharcèlement participe à la culture du viol et prend différentes formes. Pour les garçons, ce sont des insultes à caractère homophobe. Pour les filles, ce sont des insultes mais aussi des images, notamment la contrainte d'envoyer des selfies intimes ou de recevoir des images à caractère sexuel.

LA JUSTICE SEMBLE IMPUISSANTE FACE AU CYBERHARCÈLEMENT

Le nombre des femmes de tous horizons- Alice Barbe, Cécile Duflot, Renate Künast (députée du Bundestag), Lauren Bastide, Nadia Daam, etc- touchées par ces attaques entraîne peu de réaction des pouvoirs publics.

LA RESPONSABILITÉ DES PLATEFORMES

En 2020, plus de 100 femmes politiques du monde s'adressent à Facebook demandant de retirer les commentaires violents à caractère sexuel ou ceux qui font l'éloge de la violence à l'égard des femmes, les menaces de mort. Après des mois d'attente, une employée répond que la plateforme « fait déjà tout ce qu'elle peut ».

En réalité, le modèle économique et algorithmique, pour faire du Buzz, utilise la haine comme le prouve l'analyse des *success stories sur la base du harcèlement*.

On peut affirmer que le cyberharcèlement misogyne est un outil d'éradication des femmes des réseaux sociaux. Certaines s'autocensurent pour ne pas s'exposer à la haine, l'humiliation et la vengeance. Selon Amnesty international, en 2017, 76% des femmes victimes de violences en ligne ont modifié leur manière d'utiliser internet et 32% ont cessé d'y exprimer leur opinion.

QUELQUES DONNÉES CHIFFRÉES

Selon e-Enfance:

- Entre 12 et 15% des jeunes du CE2 à la Terminale sont confronté·es au cyberharcèlement. Le suicide des jeunes enfants est en augmentation.
- Plus de la moitié (53%) des femmes âgées de 18 à 29 ans rapportent avoir reçu des images explicites non sollicitées ou "dick pics", ces photos de pénis envoyées de façon intempestive alors qu'elles n'ont jamais été sollicitées par leurs destinataires.
- 9 femmes victimes de violences conjugales sur 10 ont été confrontées à au moins une forme de cyberviolence commise par leur partenaire ou ex (Centre Hubertine Auclert, 2018).
- 85% des Français·es LGBTQIA+ rapportent avoir été victimes d'un acte de cyberviolences (Féministes contre le cyberharcèlement, 2021)
- Près de 3 femmes journalistes sur 4 ont été confrontées à des cyberviolences (UNESCO, 2021).

QUELQUES CAS

DE CYBERHARCÈLEMENT

La ligue du lol : En 2019, un article de Libération a révélé l'existence d'un groupe Facebook privé baptisé « Ligue du LOL », regroupant une trentaine de journalistes et professionnels de la communication, accusés d'avoir harcelé pendant 10 ans d'autres journalistes et blogueurs, surtout des femmes et des militantes féministes, dans le petit milieu du Twitter parisien.

Plusieurs victimes ont témoigné sur les réseaux sociaux et au moins trois journalistes de Libération et des Inrocks, membres de cette « Ligue du LOL », ont été mis à pied « à titre conservatoire ».

Jeux vidéo : Le 1 décembre 2022, Ultia, streameuse aux 265 000 abonné-es sur Twitch, a témoigné sur Médiapart de la réalité subie par les rares femmes implantées dans le monde des jeux vidéo en ligne.

Elle est la cible de vagues de harcèlement régulières depuis qu'elle a dénoncé les propos sexistes d'un de ses collègues lors du festival ZEvent de l'année dernière.

Elle a dénoncé la lâcheté des plateformes et a rencontré deux ministres, Isabelle Lonvis-Rome (égalité femmes-hommes) et Jean-Noël Barrot (numérique), à la suite du cri d'alerte lancé par plusieurs streameuses.

RESSOURCES

- Le **3018** gratuit, anonyme et confidentiel, géré par l'association **e-Enfance**, accompagne les victimes, notamment en les aidant à obtenir une suppression des contenus haineux, voire des profils à l'origine des faits de harcèlement.
- Le programme **pHARe** du Ministère de l'Éducation Nationale depuis 2021 prévoit une série de dispositifs pour prévenir plus spécifiquement le harcèlement en ligne.
- Le signalement en nombre sur la plateforme **PHAROS**

→ L'association **Stop Fisha** s'est créée en urgence en mars 2020 face à l'explosion des comptes fisha. Cette association fondée par douze femmes fédère aujourd'hui une grande communauté, accompagne quotidiennement des victimes, signale les comptes dangereux et tente de sensibiliser les pouvoirs publics et les plateformes à la lutte contre le cybersexisme.



POUR ALLER PLUS LOIN

- [Combattre le cybersexisme](#) de l'association Stop Fisha, Editions Leduc, 2021
- *Le Collectif féministe contre le cyberharcèlement, à l'origine de #TwitterAgainstWomen*
- www.education.gouv.fr/non-au-harcelement
- *En finir avec la culture du viol.* Noémie Renard, 2021
- *Le podcast Mansplaining* de Thomas Messias
- www.lemonde.fr/pixels/article/2022/10/28/harcelement-sur-twitch-les-streameuses-entre-liberation-de-la-parole-et-ras-le-bol_6147758_4408996.html
- *Affaire de la Ligue du LOL*

Conseil de lecture pour réviser votre Féminisme pendant les vacances !

L oncocté par Sorocité, ce carnet illustré et coloré propose des contenus ludiques et pédagogiques pour se sensibiliser au féminisme sans prise de tête. Le tout servi avec un ton léger et fun !

Ce livre contient 96 pages destinées à embellir votre été, mais surtout à vous convaincre de laisser le patriarcat au placard. Le cahier est découpé comme une journée de cours avec les matières classiques : géographie, mathématiques, sciences, français...

Et, pour la récré, des jeux, des quizz et des tests de personnalité !

Retrouvez 10 arguments infaillibles pour mettre KO un masculiniste, des exercices en écriture inclusive, un tour du monde du matrimoine, des Slogans féministes du monde entier, une BD, des jeux, une chorégraphie, et même un Soroscope !

